

Orientations didactiques du manuscrit autographe du cours de linguistique générale de Saussure : regards sur une pratique générique séculaire

Vincent Capt (HEP-Vaud & Université de Lausanne)

Et si le *CLG* n'avait pas rencontré l'histoire éditoriale qu'on lui connaît aujourd'hui : à savoir qu'il serait « simplement » lu comme les notes de cours d'un enseignant universitaire ?

Poser cette question d'entrée implique de délimiter l'objet au cœur de notre réflexion : si l'on parle ici de *CLG*, c'est bien des *manuscrits autographes de Saussure* ; non les diverses éditions posthumes¹, notamment réalisées par plusieurs de ses fameux étudiants et reconnues désormais par la collectivité scientifique et sociale comme l'œuvre « fondatrice » de la linguistique dite moderne.

Poser cette question circonscrit également une pratique générique : la rédaction de notes préparatoires désignées par leur auteur en 1910 en tant que « cours ». Une fois identifié le statut notre objet, quatre ensemble de questions peuvent orienter notre réflexion :

- a) en quoi ce *CLG* relève-t-il d'une action complexe ? ; comment son horizon praxéologique (performance didactique face à un auditoire) contraint-elle la pensée théorique de Saussure ?
- b) quel cheminement didactique se fait-il jour : faut-il considérer le manuscrit comme un recueil (un ensemble articulé) ou comme un écrit tâtonnant (brouillon orienté mais non délimité) ?
- c) en quoi la discursivité didactique « cours » se distingue-t-elle d'autres (leçon, manuel, ...) pour ce qui est de son marquage linguistique d'une part (opérations cohésives de textualisation), et de son statut textuel d'autre part (cohérence de l'« objet ») ?
- d) aujourd'hui, ce *CLG* peut-il éclairer en retour nos pratiques professionnelles en termes de préparation ? ; que pouvons-nous en tirer pour ce qui est des rapports de la didactique aux savoirs savants ? ; enfin, le manuscrit pourrait-il s'apparenter aux fragments d'une séquence didactique ?

Bien sûr ces interrogations ne sont pas exhaustives. C'est cependant celles qui nous sont venues prioritairement à l'esprit au sujet de la généricité première du *CLG* et le geste d'autonomisation des intertextes que celle-ci implique.

¹ Auxquelles Flournoy reproche le caractère peu didactique, comparativement aux manuscrits.